

## Forte baisse de la récolte de bois dans les forêts franciliennes ces vingt dernières années

En vingt ans, la récolte de bois a baissé de 60 % en Île-de-France. Cette baisse s'est accentuée après les productions exceptionnelles de bois de 2000 et 2001 liées à la tempête de 1999. Le bois d'industrie est en net déclin ; sa production a été divisée par 8 en 20 ans. En 2009, le bois d'œuvre est majoritaire avec une essence principale, le chêne. La forêt francilienne serait largement sous-exploitée.



récolte de bois entre 2000 et 2003 liée à la tempête de 1999. Ensuite, le volume de bois exploité a fortement baissé.

### Les effets de la tempête de 1999

La tempête Lothar du 26 décembre 1999, d'une intensité exceptionnelle, a traversé le nord-ouest de l'Europe avec des vents à plus de 150 km/h. Elle a mis à mal nombre de forêts, sur un territoire partant de la pointe du Raz en Bretagne, jusque dans les Vosges et outre Rhin. Les innombrables chablis (arbres déracinés ou cassés par la tempête) ont été exploités pendant les trois années qui ont suivi. Les volumes de bois récoltés dans la région ont été très élevés en 2001 et 2002 avec respectivement 919 000 et 828 000 m<sup>3</sup> de bois rond sur écorce (noté par la suite m<sup>3</sup>r). L'année 2003 marque la fin de l'exploitation des chablis avec un volume de 416 000 m<sup>3</sup>r.

Pour l'ensemble des chablis le volume global s'élève donc à 2 163 000 m<sup>3</sup>r. Ces données sont en cohérence avec les 2,6 millions de m<sup>3</sup> de chablis estimés par l'inventaire forestier national en utilisant d'autres moyens.

Le volume de bois exploité avant la tempête, entre 1990 et 1999, oscillait entre 450 000 et 726 000 m<sup>3</sup>r, soit une moyenne annuelle de 542 000 m<sup>3</sup>r. La moyenne après tempête, entre 2003 et 2009, est seulement de 331 000 m<sup>3</sup>r, soit une baisse de 40%.

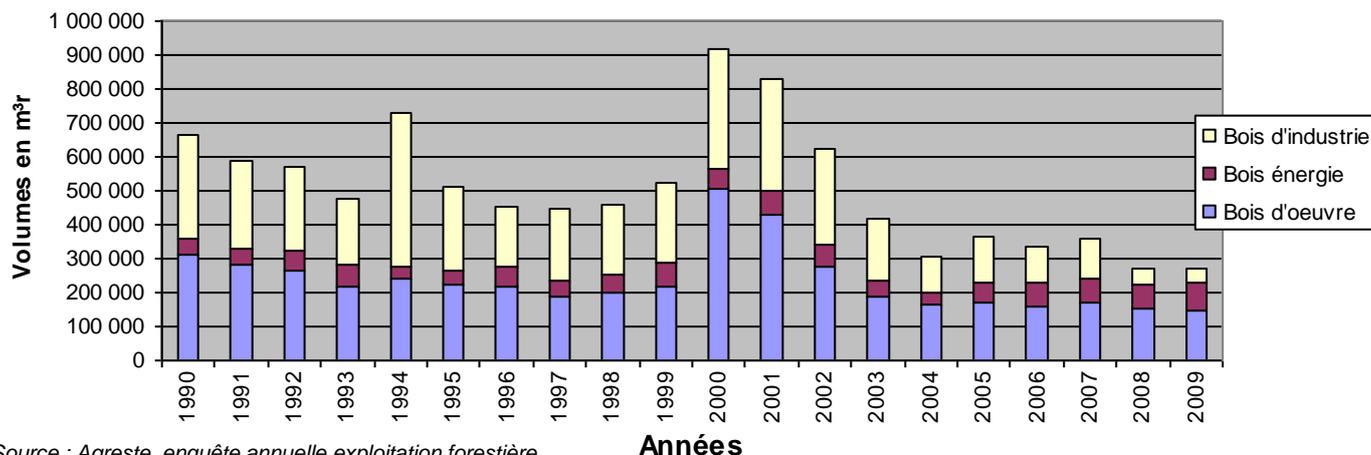
### L'important déclin du bois d'industrie

Le volume du bois d'industrie récolté en Île-de-France a fortement diminué en 20 ans ; il a été divisé par huit. Ce déclin du bois d'industrie peut s'expliquer de différentes manières :

- par la disparition progressive des taillis de feuillus qui sont transformés en futaies. Cette évolution du mode d'exploitation est prescrite par les documents d'aménagement (pour les forêts qui

Entre 1999 et 2009, la récolte de bois francilienne a diminué de 60 %. Pendant cette même période, les volumes nationaux de bois sont restés relativement stables. Le poids de l'Île-de-France dans la récolte nationale de bois est faible, il est passé de 1,7 % en 1990 à 0,7 % en 2009. La région se classe ainsi en avant-dernière position, devant la Corse. Cette période a été marquée par une hausse exceptionnelle de la

### Évolution des volumes de bois récoltés en Île-de-France depuis 1990



Source : Agreste, enquête annuelle exploitation forestière

relèvent du régime forestier) ou par les plans simples de gestion (pour les forêts privées) ;

- par les plantations résineuses réalisées depuis la création du Fond forestier national en 1947 et jusque dans les années 1980, qui ont maintenant dépassé le stade des premières éclaircies, aptes à produire du bois d'industrie, pour fournir aujourd'hui du bois d'oeuvre résineux ;
- par la chute des exportations de bois d'industrie, les volumes franciliens exportés ont été divisés par dix en dix ans ;
- par l'engouement que prend la filière bois énergie, avec la création au niveau industriel ou collectif de chaudières utilisant en partie le bois comme source d'énergie et la concurrence au niveau de prix d'achat qui existe entre le bois d'industrie et le bois énergie.

### La prédominance du bois d'oeuvre en 2009

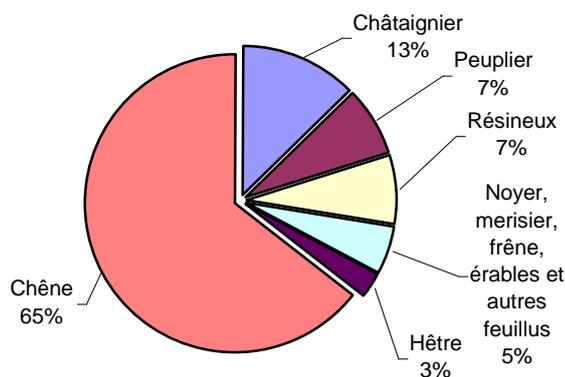
Le volume des bois récoltés en Île-de-France par les entreprises enquêtées, au cours de l'année 2009, s'élève à 268 000 m³ rond sur écorce. Il comprend une majorité de bois d'oeuvre (147 000 m³r, soit 55 %). L'essence principalement exploitée dans la région est le chêne (65 % du volume de bois d'oeuvre), suivi du châtaigner (13 %), du peuplier (7 %) et du hêtre (3 %). Le noyer, le merisier, le frêne, les érables et autres feuillus précieux contribuent ensemble pour 5% (soit 7 800 m³r) à la production de bois d'oeuvre de qualité. Les résineux participent pour 7%, soit 11 000 m³r, à l'exploitation forestière du bois d'oeuvre, la moitié concerne le Douglas.

Les plus belles grumes, que sont les billes de pied des plus beaux arbres, fournissent du bois de première



Le volume de bois d'oeuvre exploité en Île-de-France a aussi diminué en vingt ans ; il a baissé de moitié, soit 167 000 m³r en moins. Mais il devient la catégorie de bois majoritairement exploité depuis la tempête. Seul, le bois énergie progresse ; le volume récolté a augmenté de 36 000 m³r entre 1990 et 2009.

### Proportions des principales essences de bois d'oeuvre récoltées en 2009, en Île-de-France



Source : Agreste, enquête exploitation forestière

qualité qui est ensuite tranché, déroulé ou fendu pour la confection de plaquage, de feuillage ou de merrains utilisés dans la tonnellerie. En 2009, les volumes de bois de première qualité, produits par le chêne, le hêtre, le frêne, les érables, le merisier et le peuplier s'élèvent à 22 000 m³r. Ces quantités ont également

baissé de moitié par rapport à 1990. D'une manière constante, au fil des ans, ils représentent entre 10 et 15 % de l'ensemble du bois d'œuvre exploité dans la région.



Les autres qualités de bois d'œuvre sont aptes à être sciés. Ils approvisionnent ainsi le marché de l'ameublement, de la construction, de l'emballage et d'autres créneaux plus particuliers comme les bois sous rail.

### Définitions

**Bois d'œuvre :** grumes généralement de grandes dimensions aptes à donner des sciages, différentes variétés de placages et des merrains pour la tonnellerie.

**Bois d'industrie :** catégorie de bois, de petites dimensions et issus souvent des éclaircies réalisées dans les jeunes peuplements, transformés en plaquettes pour les besoins de l'industrie papetière et des panneaux-bois (bois de trituration). Il sert également à fournir des poteaux, des piquets, des tuteurs et d'autres bois profilés utilisés par exemple dans le mobilier de jardin.

**Bois énergie :** bois de chauffage et charbon de bois qui n'est pas utilisé en bois d'œuvre ni en bois d'industrie.

La récolte du bois énergie s'élève, quant à elle en 2009, à 81 000 m<sup>3</sup>r (soit 30 % du volume global exploité en Île-de-France) et celle du bois d'industrie à 39 000 m<sup>3</sup>r (15 %).

### **Les entreprises d'exploitation forestière et de scierie : des petites unités**

Les 75 entreprises franciliennes d'exploitation forestière et de sciage ont un effectif global de 360 dont 300 salariés en 2009. Comparées aux autres régions françaises, ce sont principalement de très petites unités.

Quelques entreprises sont spécialisées dans certaines catégories de bois ou dans un type de sciage bien particulier. Les plus petites unités d'exploitation forestière font du bois énergie, souvent moins de deux

milles m<sup>3</sup>r par an et n'ont pas de salarié. Les plus grosses se spécialisent dans le bois d'œuvre. C'est le cas de 5 d'entre elles qui exploitent annuellement plus de 2 000 m<sup>3</sup>r par an. Ces dernières intègrent fréquemment, le sciage des bois en aval de l'exploitation forestière.



### **La production de sciage : une activité en déclin**

Le volume total de sciage produit en 2009 dans la région s'élève à 5 223 m<sup>3</sup> de bois sciés (noté par la suite m<sup>3</sup>s), soit une baisse de 33 % par rapport à 2008. Les quantités de feuillus sciés augmentent, tandis que les résineux font une chute vertigineuse, provoquée vraisemblablement par le marasme économique de l'année dernière.

### **Évolution de la production de sciage depuis 1998**

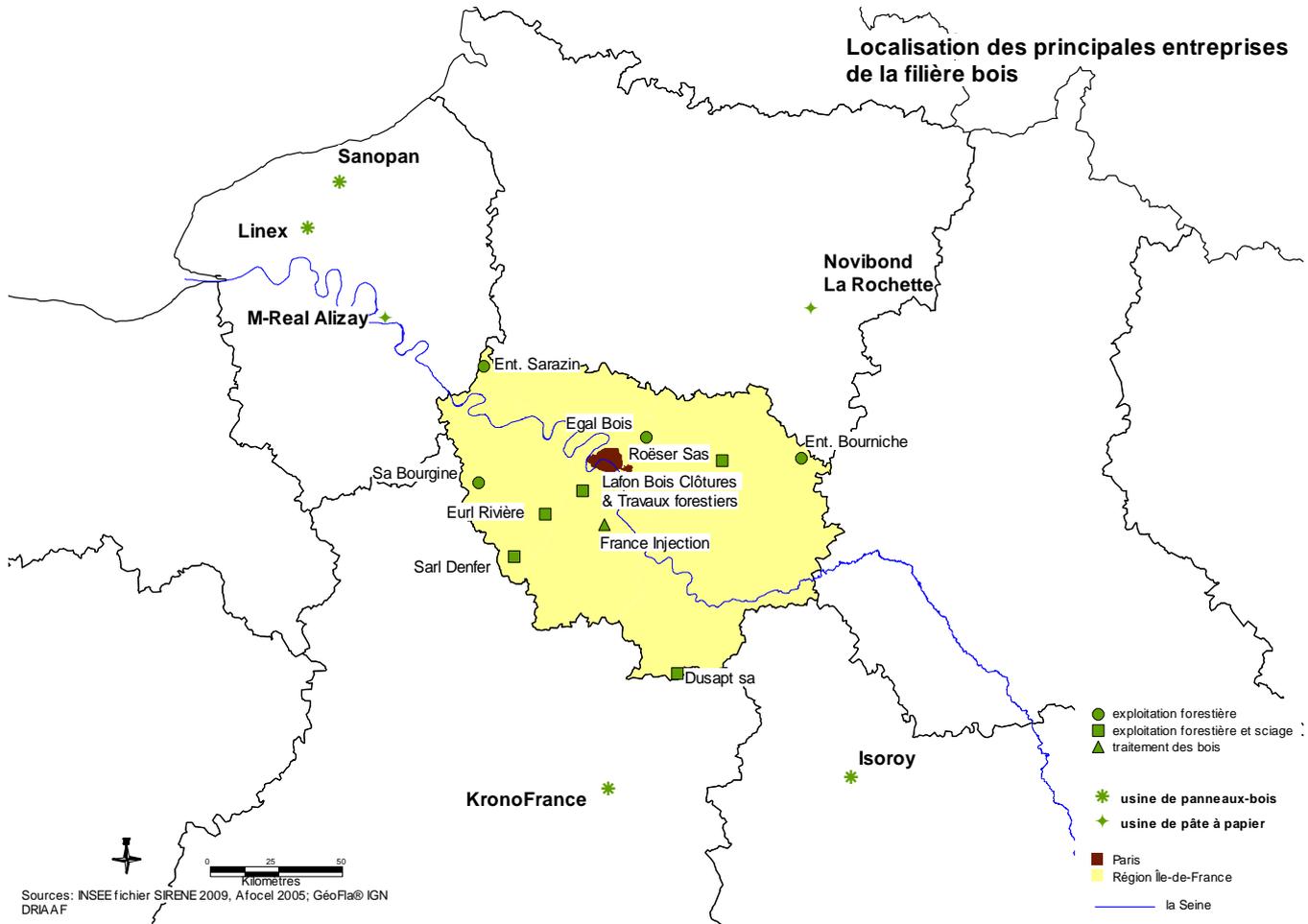
Unité m <sup>3</sup> s	1998	2008	2009
Sciage de chêne	5 004	1 874	2 221
Sciage d'autres feuillus	5 379	208	570
Sous-total feuillus	10 383	2 082	2 791
Sciage de résineux	6 027	5 752	2 432
Total sciage	16 498	7 834	5 223
Nombre de scieries	15	7	7

Source : Agreste, enquête scierie

Ces quelques entreprises franciliennes de la première transformation du bois se maintiennent car elles ont

une spécialisation en aval du sciage : mobiliers de jardin, clôtures, panneaux massifs rabotés et aboutés de menuiserie, charpentes en Douglas. La taille des

scieries de la région est trop petite pour concurrencer les autres scieries des régions voisines.



Il y a une vingtaine d'année, la production régionale de sciage était dix fois plus importante. Plus de 45 scieries produisaient en 1988, environ 45 000 m<sup>3</sup> de sciages.

Il n'y a aucune entreprise de première transformation du bois de trituration en Île-de-France, qu'il s'agisse d'usine de fabrication de pâte à papier ou d'usine de fabrication de panneaux de particules. Les industries les plus proches se trouvent près de Rouen, d'Orléans, d'Auxerre ou de Châlons-en-Champagne.

### La forêt francilienne est sous-exploitée

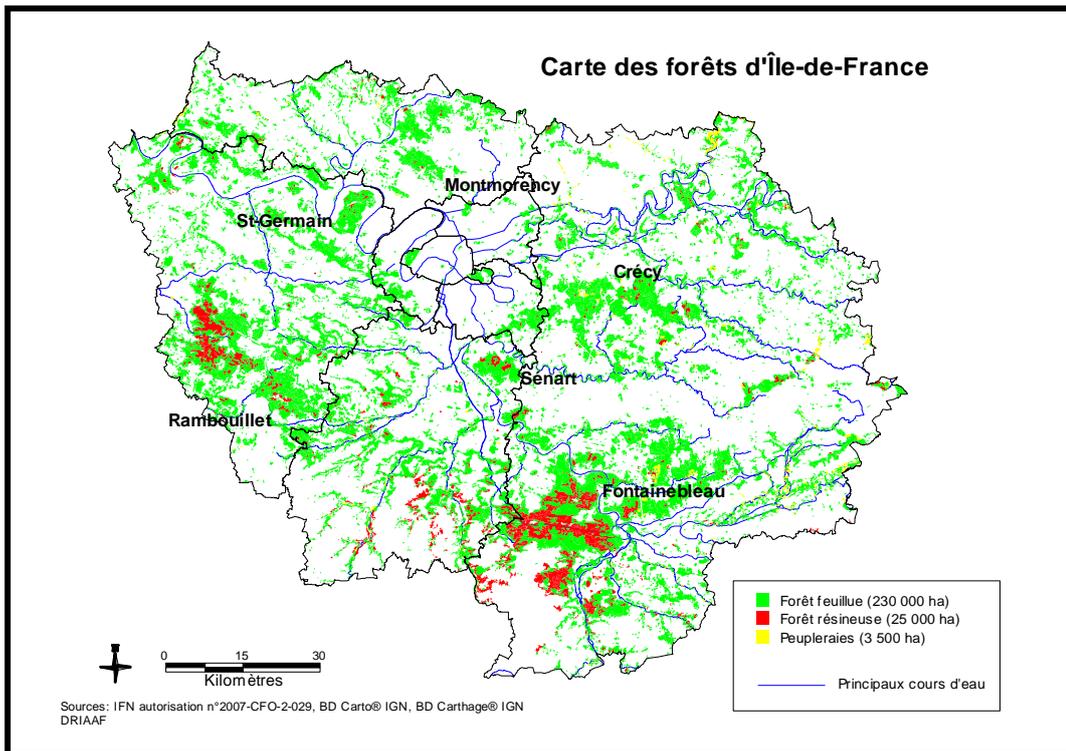
Si l'on compare les volumes de bois exploités dans la région au volume de l'accroissement naturel de la forêt francilienne, on constate un écart important. En effet, l'accroissement courant des forêts de production, en Île-de-France, est évalué par l'inventaire forestier national à 1 584 000 m<sup>3</sup>/an.

On peut estimer à 1 000 000 m<sup>3</sup>, le volume annuel de bois exploitable et commercialisable, après avoir retiré de l'accroissement courant le tiers du volume correspondant aux houppiers et aux parties de la grume les



plus dégradées, laissées en forêt sur le lieu de l'exploitation, ainsi que certains arbres entiers parce que inaccessibles, inexploitable ou non commercialisables.

Ce million de mètres cubes de bois rond sur écorce mobilisable et apte à fournir du bois d'œuvre ou du bois d'industrie, représente plus de 5 fois la quantité effectivement exploitée en 2009.



relevant du régime forestier qui représentent 30% de la surface des forêts franciliennes. Les 194 000 ha restant sont des forêts privées dont la plupart des 200 000 propriétaires, s'investissent peu dans la gestion de leur propriété.

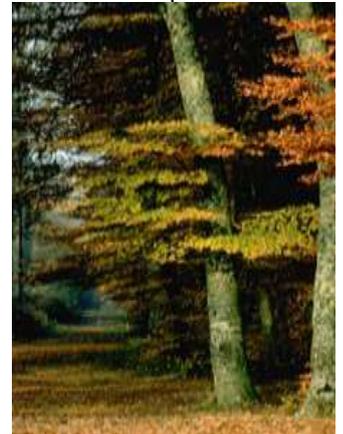
Cette sous-exploitation des forêts franciliennes, si elle doit perdurer, pourrait avoir des conséquences néfastes quant à sa pérennité. Elle impliquerait un vieillissement général des forêts, entraînant des difficultés de régénération et une diminution de la biodiversité. En effet, un couvert de plus en plus hermétique, éliminerait

Les principaux volumes récoltés en forêt, quelles que soient les catégories de bois d'œuvre, énergie ou d'industrie, sont le fait des deux agences de l'Office national des forêts situées à Fontainebleau et à Versailles. Elles gèrent ensemble 45 000 ha de forêts

progressivement les espèces végétales héliophiles. La forêt vieillissante s'adapterait de plus en plus difficilement à certaines évolutions climatiques, comme le réchauffement progressif du climat, la fréquence et la violence accrues des tempêtes.

**La fonction économique de la forêt est à l'heure actuelle la plus fragile. Les autres fonctions sociétales et écologiques qui jouent un rôle important dans la région capitale ne devraient pas défavoriser l'exploitation forestière.**

**Le plan pluriannuel régional de développement forestier, prévu par la loi de modernisation de l'agriculture du 27 juillet 2010, a pour objectif de renforcer la production et la valorisation du bois. Ce plan identifiera les raisons de la sous-exploitation des forêts franciliennes par zone géographique ; il définira l'animation à mettre en œuvre localement, la coordination du développement forestier, l'organisation de l'approvisionnement et l'identification des investissements à réaliser.**



### Source : enquête exploitation forestière et scierie

L'enquête annuelle sur la branche d'activité exploitation forestière vise à connaître les quantités de bois récoltés au cours de l'année, par essence, par catégorie d'utilisation et par département d'origine. C'est une enquête exhaustive pour les entreprises d'exploitation forestière (code d'activité 02.20Z), ainsi que pour les entreprises sylvicoles (code d'activité 02.10Z). Cette enquête est réalisée également auprès des propriétaires forestiers qui vendent leurs bois bord de route (ce sont les anciens titulaires d'une carte « A » de propriétaire exploitant forestier). En 2009, elle a concerné 39 exploitants forestiers ayant leurs sièges sociaux en Île-de-France et 44 propriétaires forestiers habitant la région capitale.

L'enquête scierie relève du même principe et concerne la première transformation du bois par des entreprises non industrielles. Il y en avait 7 en Île-de-France en 2009.

**Un grand merci à ces professionnels de la filière forêt-bois francilienne pour leur collaboration.**

**Pour en savoir plus, sites internet à consulter :**

[Driaaf-SerFoB Île-de-France](#) ; [Agreste Bois & Forêts](#) ; [Inventaire forestier national](#) ; [Office national des forêts](#)

## Évolution de la récolte des bois, en Île-de-France, entre 1990 et 2009

unité : m3 rond sur écorce	1 990	1 995	1 999	2 000	2 001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Evolution 1990-2009
<b>Récolte du bois d'œuvre</b>														
<b>Feuillus</b>														
Chêne à tranchage et merrain	5 024	2 239	6 270	9 581	5 035	8 333	7 246	5 935	9 179	11 210	12 372	16 945	11 554	+ 130%
Chêne à sciages	91 858	62 755	81 770	189 218	148 059	80 705	88 403	80 112	84 535	71 661	76 277	73 554	83 224	- 9%
<b>Ensemble chêne</b>	<b>96 882</b>	<b>64 994</b>	<b>88 040</b>	<b>198 799</b>	<b>153 094</b>	<b>89 038</b>	<b>95 649</b>	<b>86 047</b>	<b>93 714</b>	<b>82 871</b>	<b>88 649</b>	<b>90 499</b>	<b>94 778</b>	- 2%
Hêtre à déroulage	1 449	683	501	1 938	517	3 878	2 332	649	1 105	396	4 003	691	390	- 73%
Hêtre à sciages	19 800	7 942	7 637	22 159	12 294	4 102	3 786	3 111	4 388	3 000	3 962	6 028	3 926	- 80%
<b>Ensemble hêtre</b>	<b>21 249</b>	<b>8 625</b>	<b>8 138</b>	<b>24 097</b>	<b>12 811</b>	<b>7 980</b>	<b>6 118</b>	<b>3 760</b>	<b>5 493</b>	<b>3 396</b>	<b>7 965</b>	<b>6 719</b>	<b>4 316</b>	- 80%
Noyer	47	225	32	337	71	49	2 010	36	1 195	1 267	26	24	1 505	n.s.
Châtaignier	12 754	14 453	21 092	38 441	48 028	35 201	19 832	14 698	22 214	24 656	26 959	21 258	18 400	+ 44%
Frêne érable à placage	2 572	1 064	1 002	779	458	312	4 002	69	1 029	129	126	143	157	- 94%
Frêne érable à sciages	7 358	4 684	4 360	12 219	8 400	4 120	3 520	3 018	3 271	2 827	3 765	4 232	2 589	- 65%
<b>Ensemble frêne érable</b>	<b>9 930</b>	<b>5 748</b>	<b>5 362</b>	<b>12 998</b>	<b>8 858</b>	<b>4 432</b>	<b>7 522</b>	<b>3 087</b>	<b>4 300</b>	<b>2 956</b>	<b>3 891</b>	<b>4 375</b>	<b>2 746</b>	- 72%
Merisier et autres fruitiers à placage	600	200	73	419	402	106	42	62	79	42	12	13	1 119	+ 87%
Merisier et autres fruitiers à sciages	1 800	1 200	1 242	4 112	3 332	2 164	1 170	424	658	921	243	1 705	417	- 77%
<b>Ensemble merisier et autres fruitiers</b>	<b>2 400</b>	<b>1 400</b>	<b>1 315</b>	<b>4 531</b>	<b>3 734</b>	<b>2 270</b>	<b>1 212</b>	<b>486</b>	<b>737</b>	<b>963</b>	<b>255</b>	<b>1 718</b>	<b>1 536</b>	- 36%
Peuplier à déroulage	30 893	54 788	35 093	66 014	52 698	23 494	12 044	17 615	14 384	10 995	12 871	9 581	8 467	- 73%
Peuplier à sciages	63 116	41 598	29 511	52 406	22 378	14 741	7 381	6 958	6 630	6 953	11 797	6 373	2 512	- 96%
<b>Ensemble peuplier</b>	<b>94 009</b>	<b>96 386</b>	<b>64 604</b>	<b>118 420</b>	<b>75 076</b>	<b>38 235</b>	<b>19 425</b>	<b>24 573</b>	<b>21 014</b>	<b>17 948</b>	<b>24 668</b>	<b>15 954</b>	<b>10 979</b>	- 88%
Autres feuillus	13 561	9 018	2 138	14 543	7 711	3 883	3 879	2 519	2 422	3 166	2 836	2 770	2 019	- 85%
<b>Sous-total feuillus</b>	<b>250 832</b>	<b>200 849</b>	<b>190 721</b>	<b>412 166</b>	<b>309 383</b>	<b>181 088</b>	<b>155 647</b>	<b>135 206</b>	<b>151 089</b>	<b>137 223</b>	<b>155 249</b>	<b>143 317</b>	<b>136 279</b>	- 46%
<b>Conifères</b>														
Sapin, épicéa	3 841	478	2 932	5 413	31 069	15 494	4 998	1 288	1 219	577	810	831	952	- 75%
Douglas	3 800	500	3 346	13 427	26 303	23 827	2 253	941	1 631	722	2 367	2 775	5 856	+ 54%
Mélèze	0	0	400	0	3	27	0	50	3	3	317	2	5	n.s.
Pin maritime à placages	0	0	120	0	0	0	27	0	0	0	0	0	0	n.s.
Pin maritime à sciages	878	427	218	10	921	0	1 258	5 184	0	0	10	0	0	n.s.
<b>Ensemble pin maritime</b>	<b>878</b>	<b>427</b>	<b>338</b>	<b>10</b>	<b>921</b>	<b>0</b>	<b>1 285</b>	<b>5 184</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	n.s.
Pin sylvestre	52 000	20 000	11 971	48 045	56 727	48 893	22 690	19 292	15 629	17 284	10 064	4 158	3 403	- 93%
Autres conifères	2 911	3 424	7 081	29 741	5 513	8 480	1 815	398	748	300	3 998	1 467	767	- 74%
<b>Sous-total conifères</b>	<b>63 430</b>	<b>24 829</b>	<b>26 068</b>	<b>96 636</b>	<b>120 536</b>	<b>96 721</b>	<b>33 041</b>	<b>27 153</b>	<b>19 230</b>	<b>18 886</b>	<b>17 566</b>	<b>9 233</b>	<b>10 983</b>	- 83%
<b>Total bois d'œuvre</b>	<b>314 262</b>	<b>225 678</b>	<b>216 789</b>	<b>508 802</b>	<b>429 919</b>	<b>277 809</b>	<b>188 688</b>	<b>162 359</b>	<b>170 319</b>	<b>156 109</b>	<b>172 815</b>	<b>152 550</b>	<b>147 262</b>	- 53%
dont merrain, tranchage, déroulage et placage	40 538	58 974	43 059	78 731	59 110	36 123	25 693	24 330	25 776	22 772	29 384	27 373	21 687	- 47%
dont sciage	273 724	166 704	173 730	430 071	370 809	241 686	162 995	138 029	144 543	133 337	143 431	125 177	125 575	- 54%
dont bois éco-certifiés	-	-	-	-	-	3 588	6 724	43 089	62 305	65 643	67 523	70 048	81 906	n.s.
dont bois exportés	-	-	31 022	80 143	75 095	69 449	25 119	19 928	18 572	25 306	30 876	26 891	22 753	n.s.
<b>Récolte du bois énergie</b>														
Bois de chauffage commercialisé	-	-	65 338	52 286	66 696	60 434	45 527	35 862	56 326	70 911	63 957	65 739	79 216	n.s.
Bois de chauffage autoconsommé	-	-	4 096	5 432	4 785	1 516	2 957	1 151	474	566	620	2 374	1 806	n.s.
Bois ronds pour carbonisation	-	-	0	0	0	0	37	0	0	0	1 058	0	0	n.s.
<b>Total bois énergie</b>	<b>45 140</b>	<b>39 541</b>	<b>69 434</b>	<b>57 718</b>	<b>71 481</b>	<b>61 950</b>	<b>48 521</b>	<b>37 013</b>	<b>56 800</b>	<b>71 477</b>	<b>65 635</b>	<b>68 113</b>	<b>81 022</b>	+ 79%
dont bois éco-certifiés	-	-	-	-	-	95	1 130	9 849	24 461	10 953	15 243	9 494	17 317	n.s.
dont bois exportés	-	-	-	-	-	0	1 293	410	0	0	3 506	0	36	n.s.
<b>Récolte du bois d'industrie</b>														
<b>Bois de trituration</b>														
Feuillus durs	194 329	136 070	106 101	165 182	178 367	145 225	103 433	59 871	100 217	55 890	62 527	29 981	18 587	- 90%
Feuillus tendres	68 131	94 766	101 174	119 468	80 108	37 634	30 571	24 759	12 835	25 868	25 445	8 155	11 844	- 83%
<b>Ensemble feuillus</b>	<b>262 460</b>	<b>230 836</b>	<b>207 275</b>	<b>284 650</b>	<b>258 475</b>	<b>182 859</b>	<b>134 004</b>	<b>84 630</b>	<b>113 052</b>	<b>81 758</b>	<b>87 972</b>	<b>38 136</b>	<b>30 431</b>	- 88%
Sapin, épicéa	4 951	633	2 069	2 464	5 137	1 853	4 526	905	2 997	6 688	8 751	1 497	936	+ 81%
Douglas, mélèze	4 000	600	2 390	5 408	4 087	6 018	4 426	174	39	905	4 809	2 579	3 815	+ 5%
Pin maritime	298	532	0	619	324	0	85	45	1 048	0	0	34	0	n.s.
Autres conifères	31 000	13 000	23 372	57 550	50 340	88 366	33 839	15 748	13 216	15 637	19 481	7 233	3 465	- 89%
<b>Ensemble conifères</b>	<b>40 249</b>	<b>14 765</b>	<b>27 831</b>	<b>66 041</b>	<b>59 888</b>	<b>96 237</b>	<b>42 876</b>	<b>16 872</b>	<b>17 300</b>	<b>23 230</b>	<b>33 041</b>	<b>11 343</b>	<b>8 216</b>	- 80%
<b>Sous-total bois de trituration</b>	<b>302 709</b>	<b>245 601</b>	<b>235 106</b>	<b>350 691</b>	<b>318 363</b>	<b>279 096</b>	<b>176 880</b>	<b>101 502</b>	<b>130 352</b>	<b>104 988</b>	<b>121 013</b>	<b>49 479</b>	<b>38 647</b>	- 87%
dont bois éco-certifiés	-	-	-	-	-	6 694	1 794	20 654	40 252	41 835	49 035	31 276	24 022	n.s.
dont bois exportés	-	-	85 587	90 821	107 392	90 024	39 100	12 484	7 191	9 550	3 679	7 477	7 775	n.s.
<b>Autres bois d'industrie</b>														
Bois de mines feuillus	0	560	0	120	0	470	0	0	1	957	1 992	856	0	n.s.
Bois de mines conifères	0	140	0	0	0	280	0	0	95	3 085	0	0	0	n.s.
<b>Ensemble bois de mines</b>	<b>0</b>	<b>700</b>	<b>0</b>	<b>120</b>	<b>0</b>	<b>750</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>96</b>	<b>4 042</b>	<b>1 992</b>	<b>856</b>	<b>0</b>	n.s.
Poteaux (conifères)	38	675	0	0	0	35	0	0	0	0	0	0	0	n.s.
Bois d'industrie divers feuillus	756	439	831	1 070	2 665	1 483	1 425	3 519	3 531	222	240	690	746	n.s.
Bois d'industrie divers conifères	2 973	0	574	562	5 812	2 361	364	0	956	0	0	219	0	n.s.
<b>Ensemble bois d'industrie divers</b>	<b>3 729</b>	<b>439</b>	<b>1 405</b>	<b>1 632</b>	<b>8 477</b>	<b>3 844</b>	<b>1 789</b>	<b>3 519</b>	<b>4 487</b>	<b>222</b>	<b>240</b>	<b>909</b>	<b>746</b>	n.s.
<b>Sous-total autres bois d'industrie</b>	<b>3 767</b>	<b>1 814</b>	<b>1 405</b>	<b>1 752</b>	<b>8 477</b>	<b>4 629</b>	<b>1 789</b>	<b>3 519</b>	<b>4 583</b>	<b>4 264</b>	<b>2 232</b>	<b>1 765</b>	<b>746</b>	n.s.
dont feuillus	756	999	831	1 190	2 665	1 953	1 425	3 519	3 532	1 179	2 232	1 546	746	n.s.
dont conifères	3 011	815	574	562	5 812	2 676	364	0	1 051	3 085	0	219	0	n.s.
dont bois éco-certifiés	-	-	-	-	-	0	30	0	1 212	0	0	219	300	n.s.
dont bois exportés	-	-	-	-	-	0	0	0	130	0	0	0	0	n.s.
<b>Total bois d'industrie</b>	<b>306 476</b>	<b>247 415</b>	<b>236 511</b>	<b>352 443</b>	<b>326 840</b>	<b>283 725</b>	<b>178 669</b>	<b>105 021</b>	<b>134 935</b>	<b>109 252</b>	<b>123 245</b>	<b>51 244</b>	<b>39 393</b>	- 87%
dont bois éco-certifiés	-	-	-	-	-	6 694	1 824	20 654	41 464	41 835	49 035	31 495	24 322	n.s.
dont bois exportés	-	-	85 587	90 821	107 392	90 024	39 100	12 484	7 321	9 550	3 679	7 477		